



Association pour le Don du Sang Bénévole de Cesson Vert-Saint-Denis

Bonjour à tous très chers donneurs,

Le temps n'est pas au beau fixe en ce moment... Les nouvelles non plus. J'ai voulu attendre la fin des vacances pour vous dévoiler nos inquiétudes, parler de nos « dossiers noirs » et autres mauvaises nouvelles.

Historique :

Au troisième trimestre 2011, la Direction générale de la Santé annonce qu'elle allait importer du plasma « solvan détergent » en provenance de la société Octopharma (qui prélève en majorité des « donneurs » rémunérés).

La réaction des associations et de l'EFS a été immédiate et virulente.... Ce qui a fait reculé la direction généralemais jusqu'à quand ?

On le sait, les besoins en produits sanguins augmentent chaque année c'est pourquoi l'EFS et le LFB échangent et envisagent de nouvelles voies de collaboration pour les années à venir.

En France, le LFB se doit d'acheter toute la quantité de plasma prélevé par l'EFS. Le prix d'achat du plasma (en constante augmentation depuis 10 ans !) est imposé par la direction générale de la santé (rappelez-vous la même direction qui l'année dernière voulait s'acoquiner avec octopharma !) Mais le LFB est confronté à une forte concurrence et une forte pression commerciale de ses concurrents sur les immunoglobulines. Les prix sont bas, le LFB reste leader, mais recule devant d'autres laboratoires étrangers.

Le LFB essaie de s'en sortir en :

- _ réduisant la recherche (c'est triste...)
- _ réduisant ses effectifs (quel dommage !)
- _ essayant de développer ses filières internationales pour avoir des débouchés à l'étranger.

Les fractionneurs traitant du plasma **éthique** en Europe ne sont que deux. Tous les autres fractionneurs rémunèrent ou indemnisent leurs « donneurs » (il va falloir penser un jour à trouver un terme pour ces personnes qui vendent leur sang !) tout en sachant qu'ils sont dans l'incapacité de fournir la traçabilité des dons ayant servi à la fabrication de leurs médicaments (d'où le tollé fin 2011 !)

La FFDSB est opposée aux importations car on n'a d'une part aucune garantie sur l'origine éthique des produits et d'autre part, les sociétés privées ont des méthodes de collecte à l'opposé de la France.

Malheureusement, certains pays européens comme l'Allemagne, les Pays-Bas ou la Belgique ont déjà pris le chemin de l'achat à l'étranger et de la rémunération des vendeurs euh pardon des « donneurs ».

Nous sommes attaqués de toute part quand certaines industries pharmaceutiques font du lobbying en remettant en cause nos valeurs et en criant que nous ne pouvons pas faire face à la demande.....

Allons-nous résister, serons-nous en Europe, le dernier pays d'irréductibles donneurs !?

Ce qui est sûr c'est que nous ne pourrions tenir qu'en continuant à nous mobiliser et à donner notre sang chaque fois que l'on peut.

Merci chers donneurs car c'est grâce à votre fidélité et votre dévouement que nous pourrions continuer à défendre nos valeurs éthiques et morales !

Allez les Gaulois, avec ou sans potion magique les Romains ne nous auront pas !

Quelques brèves :

Une directive européenne préconise un ajournement des personnes transfusées pendant 1 an, alors qu'en France, il est définitif !

Le mini-livre, un outil de promotion, pour faire du donneur un relais actif dans son entourage. Il en existe à ce jour 3 tomes

« Donneur de sang bénévole »

« Le sang des poètes »

« 3 histoires de dons »

Don de sang à partir de 16 ans :

Une proposition de loi a été déposée au Sénat visant à permettre le don de sang pour les mineurs de plus de 16 ans. Ce qui ferait 2 millions de donneurs potentiels supplémentaires.

Contre :

Selon la fédération, plus on donne jeune, plus les risques sont élevés. Mais quels risques ? Les malaises seraient plus fréquents chez les très jeunes. Toutefois, il a été prouvé que ce risque diminuait considérablement après le deuxième don. Certains expliquent ce malaise du premier don par une trop grande réactivité au stress. Une fois que le donneur sait ce que c'est de donner, il n'y a plus de souci !

Pour :

Il n'y a pas de contre-indication médicale.

Ce serait une façon de les faire rentrer progressivement dans la vie citoyenne.

Cela permettrait de promouvoir le don chez les jeunes, de montrer combien on a besoin d'eux, une façon de les fidéliser. On le voit bien sur nos collectes, les jeunes de 18 ans reviennent toujours !

Perso, je suis pour et vous ?

Aujourd'hui, j'ai eu envie de vous présenter une autre grande dame du don du sang, la présidente de l'association de donneurs de sang bénévoles de Lieusaint.



Bonjour Nicole,

Bonjour Myriam,

Q : Je te remercie de bien vouloir m'accorder un peu de ton temps pour me parler de ton engagement. J'aimerais déjà que tu me fasses un petit topo sur ton parcours dans le milieu bénévole. Comment en es-tu arrivé à être présidente de l'association de donneurs de sang bénévole de Lieusaint. Depuis combien de temps est-ce que tu t'en occupes ?

R : Je suis arrivée dans l'association il y a 5 ans. J'ai pris ma retraite en 2005. Je travaillais dans l'industrie pharmaceutique. Je me suis alors demandée ce que j'allais pouvoir faire « d'intelligent » de ma nouvelle vie ? Le bénévolat s'est imposé de lui-même. Au début je donnais une journée de mon temps au centre de transfusion de Cozatier à Paris. J'étais au secrétariat, je faisais la promotion du don de plaquettes, et selon les besoins la promotion du don de sang total ou du plasma.

Avant il n'y avait pas d'association à Lieusaint, alors je me suis dit, pourquoi ne pas en créer une ? Notre association est née en 2006 et j'en suis devenue la présidente.

Q : Avant de t'impliquer dans cette association, étais-tu déjà donneuse ?

R : Oui, depuis 24 ans mais en sang total uniquement

Q : Tu t'investis aussi énormément dans le don d'organes. Peux-tu nous en parler ?

R : Le président de l'Union Départementale m'a demandé si je voulais faire une formation sur le don de moelle osseuse et le don d'organes. Cette formation m'a permis ensuite d'intervenir dans les lycées, les centres commerciaux, les collectes... j'ai aussi pu participer aux virades de l'espoir. C'est un engagement très prenant mais aussi très difficile. J'ai rencontré des personnes dont les enfants étaient atteints de leucémies. J'ai entendu beaucoup d'histoires douloureuses, de témoignages poignants, et même s'il y a aussi les messages d'espoir et de gratitude, j'avoue que certains soirs je suis rentrée à la maison blessée. On ne s'en sort pas indemne ! Et puis il y a les gens négatifs « moi je donne que si on me paie »... Passons !

Q : Comment vois-tu l'avenir des associations, du bénévolat ?

R : Compliqué. Il y a beaucoup de frictions entre l'EFS et les associations. Les objectifs sont différents. On a besoin de donneurs mais...Heureusement, il y a de l'espoir. Nous avons beaucoup de jeunes dans l'association pour reprendre le flambeau. Et puis il y a beaucoup de jeunes donneurs avec les étudiants de l'IUT de Lieusaint. Il faut essayer de les fidéliser. Pour que les associations et le bénévolat puissent perdurer, il faut faire de la promotion, faire de la publicité à travers les médias.

Q : Quel message aimerais-tu faire passer auprès de nos donateurs, auprès des jeunes ? Et aux irréductibles, qui ne veulent entendre parler ni du don du sang ni du don d'organes ?